La Grande Peur dans la montagne de Charles-Ferdinand Ramuz

par Pascal Tremblay

Intrigue

Un pâturage au sommet d'un montagne est abandonné depuis que des événements mystérieux s'y sont produits. Or, un groupe du vaud décide d'y partir, malgré les avertissements des aînés du village.

Résumé

Chapitre 1

Le Président, soutenu par les jeunes, veut récupérer les terres en haut de la montagne pour faciliter les finances de la commune. Les vieux s'opposent au projet, préférant la vie des hommes à l'argent et soutenant qu'en leur jeune temps plusieurs hommes sont morts à Sasseneire, là-haut. On décide donc de voter: cinquante-huit contre trente-trois sont en faveur du projet.

Chapitre 2

Cinq hommes sont volontaires pour aller vérifier l'état des terres et du chalet de Sasseneire: Prâlong, Crittin, le neveu de Crittin, Compondu et le garde communal. Étant donné les neiges du mois de mai, l'ascension prend davantage que les quatre heures prévues. La nuit tombe rapidement et jamais les hommes n'ont vu une nuit aussi sombre, malgré leurs lanternes. Cependant, ils parviennent aux pâturages sains et saufs et constatent qu'il y a beaucoup de réparations à effectuer sur le chalet. Crittin, voyant l'endroit, confirme qu'il est intéressé à prendre en charge l'exploitation de Sasseneire.

Chapitre 3

Le Président prend en note les noms de ceux qui sont prêts à travailler pendant la saison à Sasseneire. À son grand étonnement, il n'y a que Clou, un étrange ivrogne, qui se présente. C'est un mauvais signe. Pendant ce temps, Joseph et Victorine discutent au sujet de ce même emploi. Joseph veut partir, mais Victorine ne croit pas que ce soit une bonne idée. Joseph soutient qu'ils pourront se meubler avec l'argent amassé à y travailler. Le lendemain matin, il donne son nom au Président.

Chapitre 4

Finalement, le Président a réussi à rassembler toute son équipe: Crittin et son neveu, Joseph, Ernest, le vieux Barthélémy, Romain Regnier et puis Clou qui, avant l'ascension, buvait déjà sa paie de fin de saison. En moins de deux, la commune entière accompagne ses volontaires à Sasseneire avant de redescendre aussitôt. Là-haut, Joseph trouve que la nuit est bien froide et bien silencieuse, et qu'elle arrive d'ailleurs bien rapidement.

Chapitre 5

La première journée de travail est bien remplie et les sept hommes se retrouvent autour de la table pour le repas. Après celui-ci, le vieux Barthélémy raconte ce qui s'est passé il y a vingt ans: les morts mystérieuses et les bruits de pas autour du chalet. Toutefois, maintenant qu'il a le papier de Sauget, trempé trois fois à Saint-Maurice-du-Lac, pour sa part il n'a plus rien à craindre.

Chapitre 6

Munier, un des hommes de la commune, rencontre le jeune boûbe Ernest en allant chercher des fagots. Celui-ci descend directement de la montagne. Le maître Crittin l'a renvoyé parce qu'il pleurait tout le temps et avait peur. Un peu plus tard, Romain descend à son tour à la commune avec un mulet et rassure les gens: tout va très bien là-haut. Or, pendant la nuit, le mulet disparaît mystérieusement. Il en avertit le Président et ils partent à sa recherche, mais en vain.

Chapitre 7

Romain remonte au chalet pour apprendre que certaines bêtes sont malades. On le renvoie aussitôt à la commune chercher Pont, le médecin. Pendant ce temps, Joseph, qui est dans la montagne, se laisse envahir par la froideur du roc en pensant à la réaction de sa fiancée lorsque Romain annoncera que la maladie a frappé les bêtes. Puis, voilà Clou qui le rejoint, les poches pleines de pierres qui brillent. Il offre à Joseph de l'aider à se mettre riche et qu'ainsi ils pourront se partager le magot et fuir ce lieu. Mais Joseph n'écoute pas Clou et s'en éloigne. Le soir, au chalet, on dirait que quelqu'un marche sur le toit.

Chapitre 8

Pont monte à Sasseneire où il fait mourir les hommes d'inquiétude lorsqu'il revêt ses habits et surtout son voile noir. En bas, dans la commune, chacun est fort inquiet. Pont finit par quitter Sasseneire en ordonnant que l'on abatte et enterre les bêtes atteintes. Pendant la nuit qui suit, Victorine s'inquiète de son Joseph et pense aller le rejoindre là-haut.

Chapitre 9

Le soir tombé sur Sasseneire, les hommes font un feu pendant lequel Joseph pense à Victorine. Elle semble danser dans la nuit, avec lui, comme si elle était là. Lorsque tous vont se coucher, Joseph est apparemment le seul à attendre que quelqu'un aille ouvrir à la porte lorsqu'on y frappe trois coups. Ce doit être Clou qui n'avait pas été là de la soirée. Joseph et Barthélémy se décident enfin à aller ouvrir et, effectivement, il s'agit de Clou.

Chapitre 10

Au poste de garde qui divise la commune et Sasseneire, un étrange incident se produit. En effet, Romain se pointe, tout ensanglanté, sans

trop savoir ni pouvoir expliquer aux gardes ce qui lui est arrivé. Plusieurs personnes accourent, dont Victorine. Munier y voit là le signe que le mal de Sasseneire est en train de descendre dans le vaud et se prépare à envahir la commune. Pour sa part, Victorine y voit le signe qu'elle pourra elle aussi passer le poste comme l'a fait Romain, mais en sens inverse, pour monter trouver Joseph.

Chapitre 11

Victorine prépare son départ en inspectant les lieux où elle passera le poste de garde. La nuit venue, elle attend que l'auberge ferme ses portes pour quitter son coin et s'enfoncer dans la forêt, suivant le chemin que lui trace la rivière. Mais, inévitablement, comme le mulet, elle disparaît. Il n'y a que le vieux Théodule qui croit l'avoir aperçue.

Chapitre 12

À Sasseneire, la nuit venue, les bêtes s'affolent, comme si elles étaient dérangées par quelque chose. Le bruit de leurs cloches retentit dans la nuit et on devine qu'elles courent dans tous les sens. Clou commence à s'inquiéter et veut aller voir ce qui se passe, mais chacun demeure la tête enfouie sous les draps. Ce n'est qu'au matin que les hommes constatent le désastre: une bonne partie du troupeau est blessée et il faudra abattre certaines bêtes. C'est Samedi et Joseph part chercher les provisions hebdomadaires qu'on leur laisse au Scex Rouge. Il compte y trouver aussi une lettre de Victorine, mais, à sa grande surprise, il n'y trouve qu'une de ses propres lettres que personne n'a ramassée. La soirée venue, les vaches s'affolent à nouveau et Barthélémy pense qu'il faut les traire pour les calmer. Ce n'est qu'à la fin de la traite, en constatant tout le lait perdu, qu'il peut mesurer pour la première fois l'étendue du malheur de Sasseneire.

Chapitre 13

Le lendemain matin, Joseph quitte Sasseneire pour descendre vers la commune où il compte retrouver Victorine. La nuit venue, il pénètre le village et se rend chez sa fiancée où il la trouve étendue sur son lit, un crucifix entre les mains. Il ne croit pas ce qu'il voit. Il va de ce pas

chez lui chercher sa carabine et dès lors tous apprennent qu'il est en ville. Il retourne chez Victorine et cette fois-ci monte à sa chambre lui faire ses adieux. En sortant, il dit aux gens de ne pas s'inquiéter, car il ne restera pas: il retourne à Sasseneire. Tous partagent l'idée que c'est mieux ainsi.

Chapitre 14

À Sasseneire, la même journée où Joseph est descendu, les hommes ont abandonné tout espoir de voir survivre le troupeau. Barthélémy a trait les vaches à nouveau, pour les débarasser de leur lait, et Clou, à ce moment, a décidé de partir seul, sans toutefois se diriger vers la commune. Il n'entretenait aucun espoir pour ceux qui décidaient de demeurer là.

Chapitre 15

Alors que Joseph remonte vers le glacier qui surplombe Sasseneire, il est arrêté par quelqu'un qui crie son nom. Ce semble être Clou, mais il n'en est pas tout à fait certain. Alors il tire dans la direction d'où vient l'appel. Il manque sa cible. Il poursuit son ascension. Plus tard, c'est Barthélémy qui l'aperçoit et l'interpelle. Barthélémy croit que Joseph est devenu fou lorsqu'il le voit et l'entend tirer à plusieurs reprises sur quelque chose qu'il ne peut identifier. Au même moment, le troupeau se dirige vers Barthélémy. C'est alors que, par le piétinement de leurs sabots, les vaches découvrent deux morts: Crittin et son neveu.

Chapitre 16

L'enterrement de Victorine a lieu dans l'ordre, mais dès la sortie du cimetière des gens se précipitent sur le Président en l'accusant d'être la cause de tous les malheurs depuis qu'il a autorisé des hommes a monter à Sasseneire. Bientôt, le chaos envahit tout le village jusqu'à ce que, de la montagne, arrive Barthélémy, suivi du troupeau. Dans la folie meurtrière de la commune, on abat ce vieux descendu de Sasseneire et on tue aussi toutes les bêtes. C'est alors que le glacier en haut de la montagne craque et inonde toute la vallée. Beaucoup de

gens sont morts cette année-là. À ce qu'on dit, la montagne a ses idées et ses volontés.

Commentaire

La Grande Peur dans la montagne est un livre surprenant par sa simplicité. L'histoire qui est racontée est simple, quoique chargée de mystère, et ses personnages sont encore plus simples. Ramuz n'a pas eu besoin d'individus dans ce roman, mais bien de caractères, de moules. Car La Grande Peur dans la montagne n'est pas l'histoire d'un personnage ou d'un groupe de personnage: c'est l'histoire d'une nature plus qu'étrange, elle est vivante. Jamais le lecteur ne saura ce qui cause le malheur des gens à Sasseneire. Tout est circonscrit dans cette «Grande Peur», dans ce mystère par lequel est mis en scène un conflit interminable: le combat entre l'homme et la nature. Pénétrer dans cette oeuvre de Ramuz, c'est pénétrer un monde de descriptions, c'est se laisser envahir par le mystère tel que perçu par les personnages, et c'est surtout se sentir présent sur les lieux, par la présence dans le texte d'un narrateur qui écrit comme si vous y étiez.

Citations

«Au moment où Joseph levait la tête, le rose s'est éteint sur le glacier, qui est devenu pâle dans toute sa longueur, en même temps qu'il semblait s'avancer à votre rencontre.

Il parut venir à votre rencontre avec une couleur méchante, une vilaine couleur pâle et verte; et Joseph n'avait plus osé regarder, il s'était mis à marcher plus vite encore en baissant la tête; heureusement que bientôt la belle lumière jaune clair du feu brûlant sur le foyer s'est montrée en avant de lui dans l'ouverture de la porte; et Joseph a tenu ses yeux fixés sur le feu sans plus les en détourner.»

Bibliographie

RAMUZ, Charles-Ferdinand, *La Grande Peur dans la montagne*, Le livre de poche [Grasset], 1925.